

Le disciple du Christ doit souffrir avec son Maître

Mt (16, 21-27)



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Pierre avait dit à Jésus : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. »

À partir de ce moment, Jésus le Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route ; tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera.

Quel avantage en effet un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie ? Et quelle somme pourra-t-il verser en échange de sa vie ?

Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

(Avec l'aimable autorisation de aelf.org)

Commentaire : Cet évangile est la suite, mot à mot, de celui de dimanche dernier où nous avons entendu le cri enthousiaste de Pierre : « Tu es le Messie, fils du Dieu vivant ». C'est beau, mais ça peut être dangereux aussi... De quel Messie veut-on parler ? C'est ambigu ? D'ailleurs, dans les Écritures, Esaïe parle d'un messie glorieux, qui dominera le monde, et tout lui sera soumis. Et ça, les Apôtres l'ont retenu. Esaïe parle aussi du Messie comme d'un « surgeon » qui pousse au pied d'une plante, ou comme une brebis sans défense devant ceux qui la tonde, ou encore comme une brebis qu'on mène à l'abattoir sans résistance. Mais cela, on ne l'a pas retenu, ce n'est pas glorieux, ni pour Jésus, ni pour eux... Eux, ils ont en tête le Messie glorieux, vainqueur, et ce sera leur victoire à eux-aussi, ils n'attendent que cela... Même le soir de l'Ascension, ils demanderont à Jésus : « Est-ce maintenant que tu va rétablir ton Royaume ? » Ils ne pensent qu'à ça ! Même le soir du Jeudi Saint, juste avant la Passion, Jésus qui mange avec eux va se lever de table et leur laver les pieds ! Ils sont stupéfaits ! Ce n'est pas le travail d'un Messie triomphant. Et Pierre lui dira : « Jamais tu ne me laveras les pieds. » Et Jésus sent très bien que le fossé se creuse entre lui et les 12. Ils ne sont pas sur la même longueur d'ondes. Jésus parle d'une chose et ils en comprennent une autre. Jésus va dire à Pierre : « Passe derrière nous, Satan, tu es un obstacle pour ma route. Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. Vous croyez bien sûr que je viens de Dieu et vous retenez les miracles que je fais, mais quand je vous dis que Dieu aime d'abord les petits, les humbles, les pêcheurs, vous n'écoutez pas. Et quand je vous dis qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, vous ne me croyez pas, ce n'est pas ça que vous attendez. Vous attendez la grandeur, le pouvoir, la domination, et moi je vous dis que le plus grand, ce n'est pas celui qui commande, mais celui qui sert. Et quand je vous lave les pieds, qui est un travail d'esclave, et que je vous demande d'en faire autant, vous laissez passer sans croire ce que je vous dis ! »

Et, en effet, Jésus ne sera pas écouté, pas suivi : Judas va le trahir, Pierre va le renier trois fois et ils vont le laisser tomber pendant la Passion... Et pourtant, après la Cène, Jésus va leur parler longuement de sa relation avec le Père et de sa tendresse pour eux : « Je suis la vigne, vous êtes les serments. Le Père et moi nous sommes Un ! Qui me voit, voit le Père. » Malgré tout ce décalage entre Jésus et les siens, Jésus ne lâche pas ses apôtres, il compte sur eux, il leur enverra l'Esprit Saint à la Pentecôte qui leur rappellera tout ce qu'il leur a dit et leur fera comprendre toute chose. Il les enverra jusqu'au bout du monde, eux, les apôtres, qui voulaient prendre Jésus pour en faire un libérateur et leur donner un pouvoir. Jésus, Dieu, va se mettre à leur service pour leur faire comprendre que le vrai pouvoir, c'est d'aimer et d'être libre. Seul l'amour les fait grands.

Nous remercions vivement le Père Henry Marché du diocèse de Poitiers de nous avoir partagé ce texte